

[Text]

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): Well, I realize the minister must have been speaking to many different groups than I have been speaking to, because those groups, those women's groups, were ready three years ago and a lot of them were ready before that.

Madam Bégin: Oh, that is not true. Not three years ago. There was not a women's group ready on pensions, I am sorry.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): I want to tell the minister that indeed they were, and I have been talking to them just as much as the minister has.

Madam Bégin: I should provide you with the list of moneys we paid to women's group in the country, and the dates; a little money to have seminars, get organized, obtain consultants, to help them understand what it was all about, because we never discussed that before in women's groups. I am a founder of a big one, with others, and we know that. It is more recent than that.

The Chairman: Miss MacDonald.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): Well, just to try finally to get some indication from the minister, since this is three years late starting from a public point of view, when does she anticipate, if she had to look ahead...? Suppose there were no election to come between, how long does she estimate these various processes are going to take before we can get to the point of legislation being presented to the House of Commons?

Madam Bégin: I do not know, I am sorry.

The Chairman: Mr. Weatherhead.

Mr. Weatherhead: Thank you, Mr. Chairman.

Madam Minister, in your opening statement you mentioned, more than mentioned, that when the CPP was formed back in 1966, Mr. MacEachen, the then minister, and the government, and others I presume, thought there was, in fact, a large gap that would be filled in ensuing years by the private pension system. You also mentioned that since that time the gap has gone from 42% to 48%, that it is increasing and that there is a gap representing 52% of employed people who have not been covered. In your investigations of that, why has that gap not been filled better than it has over the last 15-odd years?

Madam Bégin: I am sorry, but I am not capable of giving you an historical analysis of that. For example, women have suffered a heavy tradition that has played against them. I do not want to accuse unions, but even there maybe it was not part of the bargaining priorities—I do not know—and women are not much unionized in the first place. There is that serious problem. Other than that, I am sorry, I cannot tell you why.

[Translation]

ne se font pas rapidement, il faut s'y résigner et la crise économique n'a pas aidé, d'après moi.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Je reconnais que le ministre doit avoir parlé à beaucoup de groupes différents auxquels j'ai moi-même parlé parce que ces groupes de femmes étaient prêts il y a 3 ans pour commencer l'étude du dossier et beaucoup d'entre eux étaient même prêts avant cela.

Mme Bégin: Ce n'est pas vrai. Pas il y a 3 ans, il n'y avait pas un seul groupe de femmes prêt pour discuter des pensions, excusez-moi.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Je voudrais dire au ministre que bien au contraire ces groupes étaient prêts, et je leur ai parlé aussi souvent que d'ailleurs le ministre l'a fait.

Mme Bégin: Je devrais vous remettre une liste des fonds qui ont été versés aux groupes de femmes au Canada, avec les dates; des fonds en effet ont été versés pour organiser des séminaires, pour recourir aux services d'experts, pour les aider à comprendre principalement toute la question, parce que cette question n'avait jamais été abordée par les groupes de femmes avant. J'en ai fondé un moi-même et un très important avec d'autres femmes, et nous le savons. C'est beaucoup plus récent que cela.

Le président: Mademoiselle MacDonald.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Je voudrais finalement demander au ministre de nous dire, étant donné que nous venons de prendre 3 ans de retard pour l'étude du dossier, quand pense-t-elle, si elle devait faire des prévisions...? Admettons qu'il y ait une élection avant la fin des travaux, à son avis, combien de temps va-t-il falloir avant que la Chambre des communes ne soit saisie d'un projet de loi?

Mme Bégin: Je ne sais pas, excusez-moi.

Le président: Monsieur Weatherhead.

M. Weatherhead: Merci, monsieur le président.

Madame le ministre, dans votre déclaration préliminaire, vous avez dit, et même souligné, que lorsque le RPC avait été créé en 1966, M. MacEachen qui était alors ministre, et le gouvernement ainsi que d'autres je crois, pensaient qu'en fait les régimes de retraite privés combleraient un fossé important dans les années suivantes. Vous avez également dit que depuis ce temps ce fossé est passé de 42 à 48 p. 100, c'est-à-dire qu'il s'est élargi et qu'il y a un fossé de 52 p. 100 de travailleurs qui n'ont pas de régime de pension. En étudiant cette question, avez-vous découvert pourquoi ce fossé n'a pas été mieux comblé qu'il ne l'a été au cours des quelques 15 dernières années?

Mme Bégin: Excusez-moi, mais je ne peux pas vous faire une analyse historique de ce qui s'est passé. Par exemple, les femmes ont été victimes d'une tradition qui a joué contre elles. Je ne veux pas accuser les syndicats, mais cette question ne faisait pas partie des priorités dans les négociations collectives—je ne sais pas—et en outre les femmes n'étaient pas très syndiquées. C'est donc un problème grave. Mais à part cela, je